

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00

Les abonnements se paient d'avance et sont en espèces.

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$4.00 \$5.00 \$6.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$5.00 \$6.00 \$7.00

Les abonnements se paient d'avance et sont en espèces.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 JUILLET 1911 84ème Année

Le Couronnement de George V.

Bien que nous ayons, dès la première heure, parlé de l'importante cérémonie, il nous paraît intéressant d'ajouter aux détails qu'en a transmis le câble, ceux d'un correspondant, où il est question des attributs royaux, du serment, de l'armilla et du couronnement.

Les attributs royaux

C'est le "Regalia", le trésor de la couronne d'Angleterre. Cette collection d'objets d'une inestimable valeur fut commencée par Edouard le Confesseur. Mais la révolution de 1639 ne laissa de ce premier trésor qu'une cuiller d'or enrichie de perles qui sert à l'unction. Les autres objets sont plus récents. Voici le "bâton de saint Edouard", une haute canne terminée par une pointe en acier, telle que le roi la tenait jadis en pénétrant dans l'abbaye et que le duc de Roxburghie tient aujourd'hui avec infiniment plus de soin et de respect; le "sceptre surmonté d'une croix" (duc d'Argyll), le "sceptre surmonté d'une colombe" (duc de Richmond), les "épées d'or" que se partagent joliment par droit héréditaire le comte de Loudoun et lord Grey de Ruthyn, deux gentilshommes dont le premier possède 33,000 acres de terre, trois châteaux, et remonte, par les comtes de Moira et les marquis de Hastings, à la plus antique noblesse d'Angleterre, mais n'a pas personnellement d'autre titre de gloire, et le second, d'ailleurs son parent, qui le bat de qua-ante-quatre années d'ancienneté de noblesse dans le cours du quatorzième siècle; lord Loudoun, qui tient son éperon d'or dans la main, butte dans son manteau trop ong par devant, en arrivant au sommet des marches du théâtre. Il a peine à rattraper son équilibre; les trois célèbres épées d'Angleterre: "Curtana", la plus courte, la plus arrondie, celle du pardon, que le duc de Beaufort tient droite, la "seconde épée", celle de la justice temporelle, confiée à lord Roberts, et la "troisième épée", celle de la justice spirituelle, donnée à lord Kitchener. Ces deux grands soldats, les plus illustres de l'armée anglaise d'aujourd'hui, sont accueillis par un murmure admiratif à leur passage.

Lord Roberts, le vieux "Bob", malgré ses soixante-dix-neuf ans, est toujours vaillant. Il redresse sa petite taille, fronce sa moustache blanche et sourit. Lord Kitchener promène son regard d'acier sur l'assistance. Il semble qu'il passe en revue le bataillon des pairs, et va s'arrêter pour recueillir un détail de tenue, un collet d'hermine qui glisse sur une épaule.

Puis s'avancent les trois rois d'armes de la cour anglaise: Norroy, Clarenceux et de la Jarretière. Le premier, M. Weddon, a joué ces jours derniers aux répétitions, le rôle du roi quand le vénérable chanoine Duckworth était fatigué. Et M. Weddon en a gardé quelque majesté.

Les plus importants des attributs royaux, ceux qui vont jouer un rôle prépondérant dans la cérémonie, sont main enant visibles: "l'épée de l'Etat" (comte Beauchamp), le "calice" (évêque de Winchester), la "patène de saint Edouard" (évêque de Londres), le "globe" (duc de Somerset), la "couronne de saint Edouard" (duc de Northumberland), et enfin la "Bible", que porte l'évêque de Ripon.

Le roi vient immédiatement après. Il est accompagné par deux évêques.

George V porte une robe pourpre et un grand manteau cramoisi dont la traine est censée être soutenue par huit pages: le marquis de Hartington, le comte d'Airlie, le vicomte Cranborne, lord Romilly et les jours honorables Knollys, Lowther, Campbell et Harbord. Ce sont des cadets de grandes familles pour qui ce souvenir sera une grande date en leur vie.

Suivent encore des officiers de la maison royale et des "yeomen" de la garde dans leurs costumes d'autrefois, aussi somptueux que pittoresques.

La reine, arrivée la première, s'est installée à son prie-Dieu. Le

roi va la rejoindre. Il s'agenouille, retire son bonnet, fait une courte méditation, remet son bonnet, et ouvre le livre liturgique.

Puis ils gagnent deux fauteuils, en avant des trônes, s'agenouillent sur les prie-Dieu, et s'assoient.

La cérémonie va commencer.

Le serment

—Sire, Votre Majesté veut-elle prêter serment?

—Je le veux.

—Promettez-vous et jurez-vous solennellement de gouverner ce royaume uni de Grande-Bretagne et d'Irlande ainsi que les Etats qui en dépendent suivant les statuts acceptés en Parlement et suivant leurs lois et coutumes respectives?

—Je le promets solennellement.

—Ferez-vous de tout votre pouvoir exécuter la loi, et avec clémence accomplir la justice dans tous vos jugements?

—Je le veux.

—Jurez-vous de maintenir de tout votre pouvoir les lois de Dieu, la doctrine véritable de l'Evangile, la religion protestante et réformée telle qu'elle est établie par la loi? Jurez-vous de maintenir et de conserver inviolablement le régime temporel de l'Eglise d'Angleterre, ainsi que sa doctrine, son culte, sa discipline et son gouvernement, tels qu'ils sont établis par la loi dans l'Angleterre?

—Jurez-vous de conserver aux évêques et au clergé de l'Angleterre, ainsi qu'aux églises commises à leurs soins, tous les droits ou privilèges qui leur sont et seront assurés par la loi?

—Tout cela je promets de le faire.

George V a fait ce serment d'une voix assez claire pour être entendue loin dans Westminster. Mais j'avoue avoir plutôt compris à ses mouvements de tête.

Le roi se lève. Accompagné des évêques et des grands-officiers restés debout près de lui, il marche vers l'autel.

Le comte de Beauchamp porte devant lui l'épée de l'Etat, le symbole sans lequel aucun grand acte du souverain ne peut avoir lieu.

En arrivant à l'autel, il se découvre. Il s'agenouille. L'archevêque lui apporte la grande Bible de la cathédrale, ouverte aux Evangiles. Il pose la main droite sur le livre saint et dit:

—Les promesses que je viens de faire, je jure de les tenir et de les accomplir.

Puis il penche la tête, baise le livre, et il ajoute la formule traditionnelle: "So help me God" (Dieu me soit en aide)! Et il signe la formule du serment.

Le grand-maitre de la garde-robe royale passe au doyen de Westminster le manteau impérial que le grand-chambellan agrafe, car c'est là un privilège qu'il ne céderait pas pour un empire.

Le roi, revêtu du manteau impérial, se rassied sur la chaise de saint Edouard. On lui apporte le "globe".

"Ce globe est surmonté d'une croix, dit l'archevêque de Canterbury. Rappelez-vous que le monde entier est sujet au pouvoir et à l'empire du Christ notre Sauveur."

Le roi rend le globe qui, quoique creux, est fort lourd. On le replace sur l'autel, à côté des éperons et des autres objets de la "Regalia".

Le gardien des bijoux apporte alors l'anneau, symbole de dignité royale et de défense de la foi catholique.

Il est mis au quatrième doigt de la main droite du roi. Celui qui fut donné à la reine Victoria était trop petit, et il parait que l'archevêque, en voulant le passer de force, la fit cruellement souffrir.

Il reste encore à remettre au roi le sceptre surmonté d'une croix, symbole de l'autorité spirituelle, et celui surmonté d'une tourte-elle, symbole de la clémence. La remise de chacun de ces

objets est accompagnée d'une invocation spéciale de l'archevêque de Canterbury soulignant le symbolisme.

Il faut signaler ici une curieuse coutume. Avant que l'archevêque remette au roi le sceptre avec la croix, le seigneur du manoir de Worktop, qui a ce droit depuis des siècles et des siècles, remet au roi un gant qui, mis à sa main droite ointe d'huile sainte, doit le préserver de toute souillure, et le manche du sceptre peut en être une!

Le seigneur du manoir de Worktop a, de par les mêmes droits féodaux, celui de soutenir le bras droit du souverain.

Et voici enfin le couronnement.

Le couronnement

L'archevêque se rend à l'autel, prend la couronne et l'élève entre ses mains. Il la replace sur l'autel et prononce une prière:

"O Dieu, couronne des fidèles, sanctifie ton serviteur George, notre roi. De même qu'il place une couronne d'or sur sa tête, de même enrichis son âme royale de ta grâce, couronne-le de tes vertus."

Le roi est assis dans sa robe impériale, le sceptre en main.

Le doyen de Westminster apporte la couronne, que l'archevêque place sur la tête du roi.

C'est alors un spectacle inoubliable. Les pairs, qui sont restés depuis le début de la cérémonie tête nue, se couvrent. C'est un scintillement, comme un rayon de soleil sur un lac que ride la brise. Un cri immense retentit: "God save the King!" Tout le monde est debout, les mains s'agitent, les trompettes sonnent aux quatre coins de l'abbaye. Le canon tonne à la Tour de Londres.

Après ce glorieux tumulte, l'archevêque de Canterbury prononce la bénédiction.

"Dieu vous couronne avec une couronne de gloire et de droiture, et ce'a par le ministère de notre bénédiction. Ayant la foi, vous pourrez obtenir la couronne du royaume éternel."

Et le chœur reprend: "Soyez fort et agissez en homme..."

"Be strong and play the man; keep the commandments of the lord thy God, and walk in His ways."

Le troisième acte va se terminer. Le doyen de Westminster a pris la Bible sur la table de communion; il l'apporte à l'archevêque, qui la donne au roi, en l'accompagnant de cesurpreux hommages à l'Evangile: "Nous vous offrons ce livre, le plus précieux objet du monde. Ici est la sagesse, ici la loi des princes."

La bénédiction finale est très remarquable dans son texte arcaïque et admirablement réactionnaire:

"Dieu vous bénit et vous garde. Il vous a fait roi sur ce peuple. Dieu vous donne la prospérité dans ce monde et il fera partager son éternelle félicité dans le monde à venir."

"Dieu vous donne un royaume fertile, des saisons saines, des armées et des flottes victorieuses, un empire tranquille, un sage Sénat, une noblesse fidèle, un clergé pieux et utile, une roture honnête, paisible et obéissante."

Que pense M. John Burns, ministre radical, de la "roture obéissante"?

Après la bénédiction, scandée par "l'amen" des évêques et des pairs, l'archevêque bénit l'assemblée, puis le roi monte sur l'estrade centrale, accompagné de son éblouissant cortège.

L'archevêque adresse au roi une dernière exhortation en forme de prière: "Soyez ferme et maintenez dignement la dignité impériale qui en ce jour vous a été conférée au nom de Dieu tout-puissant."

Washington, mais ne doivent pas être présentées avant le retour de Sa Majesté de son voyage en Norvège.

Il a été déclaré au bureau des affaires étrangères, mardi, que le successeur du Dr. Hill n'avait pas été désigné, mais qu'on croyait que le Président Taft avait un choix pour le poste.

LA QUESTION DU MAROC.

Berlin, 4 juillet.—Le croiseur allemand "Berlin" sera envoyé à Agadir, Maroc, afin d'y relever la canonnière "Panther" laquelle rentrera en Allemagne.

Dans les cercles officiels on donne comme explication de cette nouvelle mesure que la "Panther" a besoin de réparations et que sitôt de retour dans son port d'attache elle sera placée en cale sèche.

Le "Berlin" est un croiseur cuirassé de 2me classe d'une jauge de 7 à 8,000 tonnes.

La presse allemande, qui depuis l'envoi d'un navire de guerre dans les eaux du Maroc, est plongée dans un véritable accès de chauvinisme, fait les plus grands éloges de la nouvelle politique du gouvernement.

La "Gazette de Westphalie", un des organes du parti germanique, sous le titre de "Bravo! Enfin un acte!" dit que si la France n'a pas l'intention de discuter le partage du Maroc, il faut espérer que l'envoi de la canonnière "Panther" à Agadir aura le même effet que l'envoi de la dépêche d'Em's.

Le correspondant du "Lokal Anzeiger" qui a accompagné l'expédition du général Moïnier à Fex, écrit que la "Panther" est arrivée à temps pour empêcher que l'Allemagne ne perdît le dernier et le plus riche coin du Ma-

Paris, 3 juillet.— Dans les cercles officiels français il règne une confiance absolue qu'une entente finale interviendra pour le règlement de la question du Maroc, mais sur la base d'importantes modifications à l'acte d'Algésiras et probablement au traité Franco-Allemand de 1909.

L'acte d'Algésiras a été pratiquement déchiré par l'Espagne et l'Allemagne et cette dernière puissance saisit adroitement l'occasion de rouvrir la question pour réclamer ce qu'elle considère comme sa part légitime.

Dans les dix dernières années le but déterminé de l'Allemagne a été d'obtenir un port de guerre et une station pour le ravitaillement du charbon, sur la côte Atlantique du Maroc. La rade, comparativement bien abritée, d'Agadir présente une position stratégique de premier ordre, commandant la route commerciale, non seulement de l'Afrique, mais de l'Amérique du Sud.

Des ingénieurs allemands chargés d'étudier la question sont d'avis qu'Agadir peut facilement être transformé en place forte de premier ordre.

Ce port est situé à mi-chemin entre Kiel et Rio de Janeiro, et sa possession assurerait à l'Allemagne d'énormes avantages commerciaux et stratégiques.

New York, 4 juillet.— La fête de l'indépendance a été pour la première fois tranquillement célébrée à New York, aussi le nombre de accidents a-t-il été considérablement réduit.

Une lettre du maire Gaynor a été lue dans toutes les écoles publiques de la ville, indiquant les raisons qui font du 4 juillet un jour de fête nationale.

Philadelphie, Pa., 4 juillet.— En dépit de la longue campagne entreprise par plusieurs associations patriotiques pour que la fête du 4 juillet soit célébrée sans accompagnement de pétards, coups de canon, etc., les accidents ont été presque aussi nombreux que les années précédentes.

Chicago, 4 juillet.—La Fête de l'Indépendance a été calmement célébrée à Chicago. Le grand cortège historique a défilé dans les rues et des bals et autres amusements ont été donnés dans les parcs publics.

Berlin, 4 juillet.—La colonie américaine de cette ville a célébré la fête nationale par un grand banquet à Gruenau, un faubourg de Berlin.

Kiel, Allemagne, 4 juillet.—Le yacht "Hohenzollern" et les navires de guerre allemands mouillés dans la rade de Kiel ont été pavés aujourd'hui en l'honneur de l'escadre américaine qui vi ite en ce moment le grand port de guerre allemand.

Washington, mais ne doivent pas être présentées avant le retour de Sa Majesté de son voyage en Norvège.

Le commandant Coontz et son état-major ont déjeuné avec le prince Henri de Prusse.

Eglise détruite par la foudre.

Frederickton, Nouveau Brunswick, 4 juillet.—Pendant un violent orage, la nuit dernière, la foudre est tombée sur l'église épiscopale de cette localité.

L'édifice a été réduit en cendres malgré le dévouement des pompiers et de plusieurs centaines de volontaires.

On estime les pertes à plus de 150,000 dollars.

New York, 4 juillet.— La fête de l'indépendance a été pour la première fois tranquillement célébrée à New York, aussi le nombre de accidents a-t-il été considérablement réduit.

Une lettre du maire Gaynor a été lue dans toutes les écoles publiques de la ville, indiquant les raisons qui font du 4 juillet un jour de fête nationale.

Philadelphie, Pa., 4 juillet.— En dépit de la longue campagne entreprise par plusieurs associations patriotiques pour que la fête du 4 juillet soit célébrée sans accompagnement de pétards, coups de canon, etc., les accidents ont été presque aussi nombreux que les années précédentes.

Chicago, 4 juillet.—La Fête de l'Indépendance a été calmement célébrée à Chicago. Le grand cortège historique a défilé dans les rues et des bals et autres amusements ont été donnés dans les parcs publics.

Berlin, 4 juillet.—La colonie américaine de cette ville a célébré la fête nationale par un grand banquet à Gruenau, un faubourg de Berlin.

Kiel, Allemagne, 4 juillet.—Le yacht "Hohenzollern" et les navires de guerre allemands mouillés dans la rade de Kiel ont été pavés aujourd'hui en l'honneur de l'escadre américaine qui vi ite en ce moment le grand port de guerre allemand.

LE PREMIER JUILLET

Vous pouvez transférer votre compte d'épargne à la Banque qui convient le mieux et dont la sûreté et l'administration se recommandent à votre jugement conservateur le meilleur, par son long et heureux record.

The Whitney-Central Trust & Savings Bank

située à l'angle des Rues St-Charles et Gravier au centre de la ville, possédée et conduite par les Officiers et Actionnaires de la Whitney-Central National Bank avec ses ressources de plus \$25,000,000.00; veut vos comptes d'épargne et ceux de votre famille et de vos amis, et vous assure une sûreté absolue, un intérêt à Tota et Demi pour cent composé semi-annuellement, l'agrément et les commodités de ses quartiers modernes, et l'avantage de ses avis dans vos affaires commerciales et vos placements.

Les Dépôts Faits le ou Avant le 15 Juillet, sont Accepté Comme du 1er Juillet.

Succursale No 8132 Rue Oak, à Carrollton.

1er juil-2 esp

VOTRE AVENIR FINANCIER

selon toutes les probabilités sera exactement ce que vous le ferez. Les Epargnes que vous faites maintenant pourraient déterminer ce que vous devez en attendre. Un compte d'épargne est une grande ressource. Laissez-nous vous en ouvrir un.

COSMOPOLITAN BANK

—AND—

TRUST COMPANY

CARONDELET ET UNION.

1 juil-2 esp

Aux Personnes qui patronnent les lignes de Chars de Ceinture de l'Avenue Esplanade et de la rue du Canal.

Par ordre du Commissaire des Travaux Publics, le pont du Bayou St-Jean devant l'Avenue Esplanade sera fermé à partir du 3 juillet et restera ainsi jusqu'à nouvel ordre, pour subir des réparations.

HUGH McCLOSKEY, Président de la New Orleans Railway & Light Co.

4 juil-31

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bière de la bière de la AMER BREWING CO. Elle élimine la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et facilite le système. Vous ne saurez jamais quelle délicate sensation peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous avez goûté la bière de la AMER BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Phones—Brasserie Malin 120; Dép. de Nisa en Bout. Malin 1440.

THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLEANS, LA.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous venons de terminer l'inventaire de notre stock et nous découvrons qu'il renferme un immense assortiment de meubles de tous genres et des plus beaux. Nous devons donc renouveler notre offre libérale d'un acompte de 25 0/0 sur toutes sortes de meubles modernes et de tout dernier genre, les plus beaux et les plus artistiques qui soient mis en vente dans cette ville. Nous ne faisons cette offre que pour ce mois de JUILLET. Ainsi, profitez de cette occasion d'obtenir ce qu'il y a de mieux à meilleur marché. Nous devons faire rapidement de la place pour notre immense stock de marchandises fraîches admirablement assorties, qui sont maintenant en route. Nous appelons votre prompt attention sur notre très généreuse offre.

FRANCIS MAESTRI. VENEZ TOUT DE SUITE. PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Phone Main 543. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. 57 1/2 RUE MAGASIN. LE GRAND. PASSEUR SUCCURSALE